

« ... s'efforcer de voir
le goéland véritable
- celui qui est bon -
en chacun de ses
semblables et l'aider
à le découvrir en
lui-même - C'est là
ce que j'entends
par amour. »

*Une phrase d'un livre que
Renée aimait beaucoup,
Jonathan Livingston le goéland
de Richard Bach*



Cet été, l'ACO de l'Essonne a perdu deux précieux compagnons de route. Renée s'est éteinte le 17 juillet ; Jacques son mari l'a suivie le 21 août.

Au-delà de la tristesse que nous éprouvons encore aujourd'hui alors que nous apprivoisons peu à peu leur absence, la Gazette leur rend hommage et partage avec tous ceux et toutes celles qui n'ont pu être présents pour un dernier au revoir.

Nos pensées accompagnent leurs enfants et petits enfants mais aussi leurs copains de l'équipe « La voie verte » avec qui ils cheminaient depuis si longtemps.

Pour tout cela Renée, merci

Ta générosité, ton écoute unique, sans limite, sans jugement.

Ton attention à chacun, chacune, à travers des petits gestes.

Ta sensibilité à la musique, et combien elle nourrissait ta vie.

Ton bonheur à écouter les oiseaux, les reconnaître, à soigner les plantes et regarder les fleurs.

Ton assiduité à travailler à l'édification d'un monde plus juste, plus beau, pour tous, animée par ta foi en Dieu et en l'homme.

Tes doutes, qui te faisaient toujours te questionner, chercher, lire, partager, et ainsi grandir encore.

Ton engagement au quotidien, dans ton quartier, militante de l'enfance, de la solidarité, de l'éducation, de la laïcité, de l'entraide, du savoir-vivre ensemble.

Ta discrétion, ton humilité.

Ton exigence de justice et de justesse, pour toi et pour les autres.

Ta bonté. Ta fidélité.

Renée, Nous nous sommes connues il y a 53 ans sous le porche de cette même Eglise.

Nouveaux arrivants en Essonne, nous Roger et moi étions intrigués par le nom des Eglises (N.D de la voie, N.D de l'Air) figurant au panneau d'affichage, et nous nous interrogeons à voix haute.

Tu étais juste devant nous, et tu as dit : « Ca dépend ce que vous cherchez » La question était posée et nous nous sommes présentés. Tu t'es située Renée et Jacques, habitant Juvisy plateau, et tu as bien précisé « membres de l'ACO (Action Catholique Ouvrière) et toi ancienne de la JOC. Nous nous sommes trouvés.

UN JEUNE TRAVAILLEUR VAUT PLUS QUE TOUT L'OR DU MONDE - devise de la JOC bien ancrée en toi.

Nous avons cheminé ensemble et avons découvert ton militantisme, ton écoute, ta discrétion, ton accueil. Notre partage au sein de l'ACE (Action Catholique des Enfants) nous a encore réunies Nous avons grandi ensemble avec tous les militants de la CLCV.

Personnellement ta présence fidèle et attentive de 1984 à 1987 (maladie et décès de mon mari) m'a été d'un profond secours ; C'est une étape de notre vie que je n'oublierai jamais.

Le 06 juillet tu m'écrivais : Tant et tant d'années d'amitié. Et tant et tant d'années à venir !!! 12 jours après tu es partie.... Quel choc !!!

Maintenant tu as trouvé DIEU et nous nous sommes encore des CHERCHEURS.

Tu vas nous manquer, mais je saurai te faire signe.
MERCI ET REPOSE EN PAIX

Louissette

Comment résumer en quelques lignes toutes ces années d'amitié militante ?

Tout a commencé dans les années 90 : notre groupe ACE battait de l'aile. Tu m'as proposé tes services en disant : si vous en avez besoin je peux vous aider, mais c'est à vous de faire et de décider ».



Effectivement, tu n'as rien fait, rien décidé à notre place, mais tu as su être là, nous aider à discerner les problèmes, tu nous a redonnés confiance en nous. Peu à peu, je t'ai vue à l'œuvre dans le quartier du Plateau. Tu connaissais tous tes voisins, tu participais à l'accueil du soir des enfants de Rossif, tu étais syndicaliste à la CFDT, Tu savais repérer chez chacun les points forts, le positif, tout ce qui permettrait le vivre ensemble. Mais tu ne te mettais jamais en avant, et n'étais à l'époque présidente de rien du tout.

Un jour tu m'as proposé de rejoindre ton équipe ACO, toujours sous forme de proposition, sous forme de « si tu veux ». Ton équipe est devenue mon équipe de révision de vie de partage des expériences, des joies et des peines.

Tu m'as souvent invitée dans ton jardin pour admirer les parterres de fleurs à chaque saison et contempler chaque plante et le moindre brin d'herbe.

Nous aimions partager nos vies, tu me parlais de ton enfance, de deuils douloureux, mais aussi de tes souvenirs heureux de petite fille à la campagne pendant l'exode ! Avec Jacques, vous aimiez évoquer vos enfants et vos trois petites filles bien aimées.

Tu retournais tout cela dans ton cœur, et le portais dans la prière Et puis le temps a passé, l'âge et la maladie se sont installés dans ta maison. Le quotidien est devenu douloureux, nous tes amis te sentions très stressée au bord des larmes et tu confiais ton épuisement.

Nous tous, sans le savoir, nous t'avons dit « Au Revoir » lors de nos diverses rencontres de juillet et cela nous reconforte un peu. Toi, tu vas retrouver ta famille et tes amis partis avant toi, passe le bonjour à ceux que nous connaissons,

Et nous qui restons encore ici, nous te disons un chaleureux MERCI .

Elisabeth

« Nous avons cheminé ensemble » - « Nous aimions partager nos vies »

Renée, tu as été l'un des rouages de notre association. Tes idées de rapprochement, de rassemblement des gens, d'aide, toujours sur un fond de générosité, d'amitié, nous ont guidés dans le choix des décisions prises.

Tu laisses assurément une forte empreinte. Merci pour tout cela. Adieu.

Une journée du feu de la Saint-Jean : " Le décor est prêt, indications diverses, tables, chaises en place. Au dehors les spécialistes des barbecues s'affairent. La sono s'installe. Les friteuses s'échauffent, sel, moutarde, mayo, et, bien sûr ketchup attendent près des barquettes vides. Dedans s'organise le bar, la cafetière installée, les boissons plongées dans l'eau froide des poubelles. Aux sandwichs ça bouge aussi; le pain est arrivé, les cornichons, le jambon, le beurre: " non, pas en quatre, c'est trop petit, coupez les baguettes en trois" Côté desserts, Renée en douceur supervise : " combien de cerises par barquette ? 11, 12, 10 ? ...et les gâteaux en 6 ou 8 ? On verra selon l'aspect " (Voilà l'ambiance de ces après midis!) Petit à petit, ou par à coups, les gens arrivent et s'installent aux tables avec leur choix.

Puis, près de la nuit, la musique nous entraîne vers le Feu ...

Cette fois Adieu Renée.

Les amis du feu de la Saint Jean

Jacques nous a quitté, dimanche 21 août, une semaine après un AVC dont il ne s'est pas remis, 5 semaines après le décès de Renée, son épouse

Jacques

Nous avons croisé ta route avec Renée en ACO, il y a maintenant pas mal d'années. Tu nous impressionnais alors par ta carrure, ta voix, ton rire. Même si tu ne causais pas beaucoup, lors de nos rencontres et nos repas tu nous a partagé tes multiples engagements toujours pour les autres. Tu nous as montré la route.

Tes engagements militants : Au syndicat CFDT, à la mairie de Juvisy sur Orge, en politique, dans le quartier, comme accompagnateur JOC, dans les manifestations pour défendre la justice sociale ou les droits des travailleurs...

Toujours discret et en action, toujours prêt à donner un coup de main, le 1^{er} à aller chercher le balai pour rendre propre le lieu de la réunion.

Tu étais croyant, ta foi n'était pas hors-sol, elle était encrée sur le message d'amour de l'Évangile. Dans ACO il y a Action, par ton vécu avec Renée vous avez contribué à poursuivre l'écriture des actes des apôtres.

Merci Jacques pour vos engagements avec Renée, pour votre fidélité à l'ACO, mouvement dont nous continuerons à porter les valeurs.

Eliane, Philippe, Roland

Jacques un militant solide, bienveillant, fidèle compagnon de la CFDT, épris de justice et de solidarité.

Jacques secrétaire général de l'union locale des retraités CFDT de Juvisy depuis près de 25 ans a montré dans ce cadre syndical son attention aux autres. Il avait le souci de chacun et tenait encore assez récemment à ce que tous les cotisants reçoivent les CR de nos réunions, même s'ils ne venaient jamais; il voulait faire circuler l'info au delà de notre petit groupe et mobiliser largement.

Membre pendant une quinzaine d'années du Conseil d'administration de l'UTR, Jacques s'exprimait peu mais toujours juste. C'était un camarade fiable et sérieux qui faisait beaucoup plus qu'il ne disait, il connaissait tous les adhérents du secteur. Il interpellait les élus de son secteur au nom de la CFDT. Pour approfondir les projets de loi, il cherchait et faisait intervenir des personnes compétentes dans les réunions locales.

Jacques entraînait son groupe de militant en organisant les covoiturages indispensables pour permettre à nos camarades plus âgés de participer à la galette dans l'Essonne, aux sorties loisirs ou des manifs à Paris. Son grand espace était toujours plein.

Récemment, à l'occasion du 60^{ième} anniversaire de la fin de la guerre, il a accepté de témoigner sur son service militaire en Algérie. Nous avons découvert, que suite à sa formation initiale en radio et communication, il avait été affecté à la base de Boufarik (30km au sud d'Alger), à l'entretien de matériel radio. Il y faisait la maintenance de matériels récupérés de la guerre 39-45, des matériels allemands



principalement. Les pannes sur les radios à tubes, c'était surtout des pannes de vieillissement.

Mais cela ne suffit pas à Jacques, il veut faire de son temps libre, quelque chose de plus positif. Écoutons-le.

« Je fréquentais l'aumônerie comme beaucoup. Pour les messes du dimanche la tente qui servait de lieu de culte était pleine. Moi je me suis investi au niveau du patronage créé en accord avec la hiérarchie militaire pour les gosses des militaires de carrière. Par ce biais j'avais des contacts avec les civils, les parents et les familles. Je m'occupais des scouts de Boufarik, on essayait de les réunir dans un local, une baraque plantée en dehors de base. Pour les activités avec les jeunes on n'allait pas dans les bois mais on sortait dans les immenses orangeries pour prendre l'air. Il faut savoir que Orangina est né dans ces orangeries. On avait une vingtaine de gamins principalement des enfants de militaires. Au début les activités étaient réservées aux pieds noirs mais comme les autres gamins venaient aussi, on les acceptait. »

On reconnaît bien là, Jacques, 22 ans, déjà fiancé à Renée, qui toute sa vie restera au service de l'humain et de nombreuses causes, comme en atteste tous les témoignages de ce jour.

Jacques nous garderons de toi un très bon souvenir, en particulier ton respect des personnes. Tu as accompli ta tâche, rejoins Renée et poursuivez ensemble la route qui vous est prescrite.

Charles, Michel, Tes camarades CFDT retraités

Jacques, nous nous connaissons depuis six décennies environ

Nos épouses, davantage, enfants, à deux ans, elles jouaient ensemble. Notre premier contact a été je crois politique ; de suite nous avons constaté que nous étions du même bord. Au moment des élections, tracts en poche à distribuer, je parcourais les rues selon le plan du quartier que nous avions choisi, que tu m'avais confié.

Plus tard en fin des années 80, fraîchement retraité, je te retrouve à une réunion syndicale. Fidélité certaine à une cause.

A notre cessation d'activité professionnelle, Monique et moi, conscients qu'il fallait garder notre place dans la communauté, décidons d'aider des bénévoles qui en dernière semaine de juin organisaient un rassemblement festif se terminant par un feu à la nuit tombée. D'année en année cette fête prenant de l'importance, je propose de l'officialiser en créant l'association "Feu de la saint Jean" et, tu en deviens naturellement le Président; c'était en avril 1994. Nos bénéfices prenant de l'importance, la décision est prise de faire des dons à des associations caritatives connues de nous. Ainsi le train était parti et nous étions contents de sa bonne marche. Si bien qu'en 2020, sur une idée de Renée nous instaurons le Loto; après quelques balbutiements notre audience augmente d'une année sur l'autre; le dernier a eu lieu le 23 février 2020. C'est là que des ennuis créés par la banque nous ont gênés pendant six mois et le Covid a poursuivi.

Mais, revenons à un vendredi d'avant la St Jean : Que d'activités ce jour-là. Après avoir vérifié avec le CTM la présence du sable, des vingt parpaings, des tôles de protection, dans le camion, nous partons dès 7 heures au Port aux cerises, à la recherche de bois pour le feu ; Muni de ta tronçonneuse car tu tenais toi-même à préparer les longueurs de bois, base de la pyramide qui allait demain soir, en feu, enthousiasmer la foule au son de la Batucada ...

La normalité revenue, le Covid a continué son désordre en 2021 et toujours en 2022 et les événements extérieurs, sans nous impliquer directement, tornades, incendies, inondations, sans oublier la guerre aux portes de l'Europe, ont maintenu une mauvaise ambiance. Et ... c'est là que tous les deux, vous nous quittez. Nous avons perdu deux amis, deux grands amis, deux vrais amis, bons, compétents, solidaires, deux personnes de valeur, pour qui, (que nous poursuivions ou cessions l'existence de l'Association), il restera un intense souvenir. Adieu Jacques

Pierre Delmas - Les amis du feu de la Saint Jean

Jacques, ce militant infatigable, a fait partie de l'équipe municipale élue à la Mairie de Juvisy dès 1977.

Equipe qui a mis fin à des projets d'urbanisation déraisonnables, et a permis entre autre la sauvegarde du parc aux oiseaux. Puis, à l'occasion d'une commission extra-municipale, Jacques avait été chargé par André Bussery de prendre contact avec les nouveaux habitants dont les interventions dénotaient d'un engagement politique. Il s'agissait de préparer la constitution de la liste d'union de la gauche qui devait se présenter au suffrage des électeurs en 1983. Homme de conviction et d'une grande sincérité, il a entraîné l'adhésion des deux militants du PSU qui ont rejoint la majorité PS, les communistes, un ou deux radicaux de gauche et un nombre important de femmes et d'hommes sans engagement politique.

Fidèle parmi les fidèles d'André Bussery, maire charismatique de Juvisy, Jacques a assumé pendant le mandat de 1983 la fonction délicate d'Adjoint chargé du personnel. Il était très reconnu par les personnels de la mairie grâce à sa simplicité, sa capacité d'écoute, mais aussi son exigence, surtout par le personnel technique qui reconnaissait en lui un homme de terrain, doté d'un réel sens pratique.



Nous déposons sur ton cercueil ces outils symboles de ton esprit créateur.

Au sein de la majorité municipale, à l'époque toujours enthousiaste et un peu survoltée, il représentait un pôle de calme et bon sens, particulièrement apprécié. Jacques ne professait pas de grandes théories, mais doté d'une haute idée du service public, il sentait ce qui devait être prioritaire pour améliorer la vie concrète des habitants. Il était un camarade solide, sur lequel on pouvait toujours compter pour traduire nos convictions politiques en actes mais aussi, tout simplement, dans la vie de tous les jours, pour rendre service avec beaucoup d'ingéniosité et de savoir-faire.

Libéré de ses mandats municipaux, il est resté un militant politique, syndical et associatif très engagé dans la vie locale. Il continuait ainsi d'œuvrer au sein de l'association des retraités de la Cfdt et apportait une aide active à l'AJUV, autre association juvisienne. En juin dernier il était encore présent dans le Parc Champagne lors d'une réunion, pour préparer l'organisation pratique de la Fête du Plateau à laquelle il a tant contribué, depuis de longues années, en animant, avec Pierre Delmas entre autres, l'association des « Feux de la Saint-Jean » dont il était le Président ».

Au nom de notre ami André Bussery, dans l'incapacité de le faire, de tous ses collègues du Conseil Municipal de l'époque encore parmi nous, nous souhaitons rendre hommage à un Juvisien qui a fait honneur à sa ville. Nous pensons à ton épouse, Renée, qui a partagé tant de combats à tes côtés et nous te remercions, Jacques, pour ton dévouement, ton engagement et ton amitié.

Bernadette Avelano

